



HAL
open science

La construction Tough en arabe standard et en bulgare

Fayssal Tayalati, Vassil Mostrov

► **To cite this version:**

Fayssal Tayalati, Vassil Mostrov. La construction Tough en arabe standard et en bulgare. *Langages*, 2020, *Langages*, 218 (2), pp.125-148. 10.3917/lang.218.0125 . hal-02867534

HAL Id: hal-02867534

<https://hal.science/hal-02867534v1>

Submitted on 20 Jun 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La construction *Tough* en arabe standard et en bulgare : une sémantique commune

1. INTRODUCTION

Cet article décrit, dans une perspective comparée, les propriétés sémantiques majeures de deux constructions – peu, voire même pas, étudiées – illustrées respectivement, pour l’arabe standard (AS) sous (1) et pour le bulgare¹ sous (2) :

- (1) Arabe standard²
hāḍihi l-‘imārat-u mustaḥīl-un bay^ʿ-u=hāi
dém.F.SG dét.-immeuble.F.SG-NOM impossible.M.SG-NOM vente.M.SG-NOM=PR.F.SG
«Cet immeuble est impossible à vendre.»

- (2) Bulgare
Tazi kashta e nevazmojna za prodavane
dém.F.SG maison.F.SG est impossible.F.SG pour vente.N.SG
«Cette maison est impossible à vendre.»

Les exemples (1)-(2) illustrent l’emploi prédicatif et ceux (3)-(4) l’emploi épithète :

- (3) Arabe standard
‘imārat-u-ni mustaḥīl-un bay^ʿ-u=hāi
immeuble.F.SG-NOM-INDF impossible.M.SG-NOM vente.M.SG-NOM=PR.F.SG
«un immeuble impossible à vendre»

1. Voir Mostrov (2019) pour une première description des constructions *Tough* en bulgare.

2. Abréviations : Déf (défini), Dét (déterminant), Dém (démonstratif), DU (duel), F (féminin), Gén (génitif), Indf (indéfini), M (masculin), N (neutre), Nom (nominatif), PL (pluriel), PR (pronom résomptif), Pro.Poss (pronom possessif), SG (singulier).

- (4) Bulgare
Nevazmojna za prodavane kashta
impossible.F.SG pour vente.N.SG maison.F.SG
«maison impossible à vendre»

Les deux constructions peuvent être schématisées par celles sous (5) :

- (5) Arabe standard | Bulgare
AS SN₁ ADJ SN₂+PR [PR = pronom résomptif]
BUL SN₁ ADJ za SN₂

Dans la section 2, nous rappellerons les propriétés définitoires des constructions *Tough* (désormais TC) et montrerons, qu’au-delà des différences morphosyntaxiques observables entre les constructions arabe et bulgare, les deux relèvent du même paradigme.

La section 3 décrit le mécanisme d’attribution de la qualité exprimée par l’adjectif au SN₁. Nous partirons d’une dichotomie bien établie dans les grammaires classiques et modernes de l’AS entre deux modes d’attribution d’une qualité à une entité, pour montrer que les TC illustrent, dans les deux langues, le mode d’attribution appelé «attribut indirect» (appellation empruntée à Polotsky 1978). Dans cette partie, sera abordée la question du statut ontologique du SN₂, lequel, même s’il est un déverbal d’action, s’avère être conçu comme une partie du SN₁. La relation partitive/possessive, quel que soit son mode d’expression, est l’un des ingrédients fondamentaux du mode d’attribution indirect.

La section 4, consacrée à la source de la qualité exprimée, répond aux questions suivantes : la qualité est-elle motivée par (i) les propriétés intrinsèques du référent du SN₁ et/ou du référent de l’agent implicite de l’action dénotée par le déverbal ou (ii) est-elle totalement externe aux deux ? Cette question délimitera les zones de convergence et de divergence entre les deux langues en mettant en exergue le lien étroit entre les TC en AS et les constructions impersonnelles (sans dériver les unes des autres), expliquant ainsi le spectre plus large des adjectifs *tough* dans cette langue.

2. DES POINTS COMMUNS AU-DELÀ DES DIFFÉRENCES MORPHOSYNTAXIQUES

Un survol rapide de l’importante littérature consacrée aux TC met en évidence que les stratégies linguistiques diffèrent. Le Tableau 1 donne un échantillon des stratégies disponibles à travers les langues :

Tableau 1 : Un aperçu des stratégies *tough*^a

Stratégie à gap	français, anglais, roumain, hébreu
Stratégie résomptive	espagnol (Moore 1996) ; gallois (Borsley, Tallerman & Willis, 2007 : 135)
Complément verbal à sens processif	français, anglais, grec (Alexiadou & Anagnostopoulou 2020 ce volume)
Complément nominal de type «nom d'événement complexe»^b c.-à-d. à sens processif (Grimshaw 1990)	hébreu (Engelhardt 2002), roumain (Soare & Dobrovie-Sorin 2002)
Adjectif variable	français, espagnol, hébreu
Adjectif invariable	roumain

a. Pour une synthèse détaillée des différentes analyses proposées pour les TC, voir Hicks (2017).

b. Nous utiliserons dorénavant l'abréviation CEN (Complex Event Nominal).

La première différence entre l'arabe standard et le bulgare tient à la stratégie que chaque langue adopte : le bulgare instancie la stratégie dite à «gap» dans laquelle la place de l'argument interne du verbe nominalisé est lexicalement vide alors qu'elle est saturée par un pronom résomptif coréférentiel au SN₁ en AS. À cela s'ajoute une différence liée aux propriétés morphosyntaxiques de l'adjectif : l'adjectif dans la TC en bulgare s'accorde mais reste invariable en AS (situation qui rappelle celle de l'adjectif en roumain), comme le montre :

- (6) Arabe standard
 hāt-āni l-qīṣṣat-āni mumti'-un
 dém.F.-du dét-nouvelles.F.-du.NOM agréable.M.SG-NOM
 qirā'at-u=humā
 lecture.F.SG-NOM=PR.F.DU
 «Ces deux nouvelles sont agréables à lire.»

En effet, l'adjectif apparaît à la troisième personne du masculin singulier même si le SN₁ est féminin duel. Les traits portés par l'adjectif ne peuvent pas s'expliquer par ceux du SN₂ puisque le déverbal sous (6) est au féminin. Comme nous l'avons montré dans F. Tayalati et L. Danckaert (à par.), la TC en AS n'est pas obtenue par mouvement et l'invariabilité de l'adjectif dans cette construction s'explique par l'accord de l'adjectif avec un deuxième sujet sous-jacent (Pro) que comportent ces constructions. Cette propriété est représentée sous (7) et adaptée de F. Tayalati et L. Danckaert (*op. cit.*) :

- (7) [_{SubP} SN₁ [_{TP} Pro [_{AP} ADJ [_{VP}³ SN₂-PR]]]]

3. Nous labélisons le déverbal VP car il s'agit d'un déverbal à propriétés verbales (« Event Complex Nominal » selon Grimshaw 1990 ; « déverbal issu d'une nominalisation inachevée » selon Van de Velde 2006).

Les TC en AS sont générés *in situ* et contiennent deux sujets :

- le SN₁ qui représente le sujet de prédication (v. Cardinalletti 2004). Il possède les principales propriétés des sujets appelés <Broad Subject> selon les analyses de E. Doron et C. Heycock (1999) ; A. Alexopoulou, E. Doron et C. Heycock (2004) ;
- et un pronom explétif implicite (Pro) qui représente le sujet morpho-syntaxique. Les marques de l'adjectif, toujours à la troisième personne du masculin singulier, sont celles du pronom explétif.

Cette hypothèse explique le lien, encore plus étroit en AS que dans d'autres langues, entre la TC et la construction impersonnelle. Comme dans beaucoup de langues, un adjectif qui n'est pas admis dans la construction impersonnelle ne peut pas être admis dans la TC (p. ex. *grand, lourd, etc.*) ; par contre, dès qu'un adjectif admet l'emploi impersonnel en AS, il peut servir à former une TC. Le spectre des adjectifs *tough* est plus large en AS qu'en bulgare et dans bien d'autres langues. En effet, des adjectifs tels que *possible, nécessaire, normal, etc.* sont acceptés alors qu'en bulgare ils ne le sont pas. Cela a pour autre conséquence que l'AS présentera plus de variété que le bulgare eu égard à la question de la source de la qualité exprimée (cf. § 4 *infra*).

Cependant, le point commun aux deux langues qui rapproche davantage les constructions étudiées du paradigme des TC tient à la nature du déverbal⁴.

Le déverbal à sens processif peut être formé à partir d'un verbe transitif direct (8a) ou indirect (8b) :

- (8) Arabe standard
- a. hāḍa l-kitāb-u ṣa'b-un
dém.M.SG dét-livre.M.SG-NOM difficile.M.SG-NOM
tarḡamat-u=hu
traduction.F.SG-NOM=PR.M.SG
<Ce livre est difficile à traduire.>
- b. qābaltu mutadayyin-a-n mumti'-un
ai rencontré.1SG religieux.M.SG-ACC-INDF agréable.M.SG-NOM
l-ḥadīṭ-u ma'a=hu
dét-discussion.M.SG avec=PR.M.SG
Lit. <J'ai rencontré un religieux agréable à discuter avec.>

4. Les contraintes qui pèsent sur le déverbal confortent la catégorisation de ces constructions comme *Tough* (v. Tayalati & Danckaert à par.) pour l'AS. Le déverbal ne peut être formé à partir d'un verbe inergatif sans argument interne, ni d'un verbe sans argument externe (*i.e.* inaccusatif), ce qui est également le cas en bulgare :

- (i) *Maria e trudna za smeene (inergatif)
Maria est difficile.F.SG pour rire.N.SG
- (ii) *Maria e lesna za tichane (inaccusatif)
Marie est facile.F.SG pour course.N.SG

Dans le premier cas, le déverbal ne prend pas de déterminant, signe de sa nature verbale, et, dans le deuxième cas, il est déterminé, mais seul le déterminant singulier défini est accepté. La contrainte sur le déterminant le rapproche des CEN (Grimshaw 1990). À cela s'ajoute le fait que les déverbaux en question, dans ce contexte, ne peuvent pas avoir de nombre (p. ex. pluriel) :

- (9) Arabe standard
 *hāḍa l-kitāb-u ṣa'b-un
 dém.M.SG dét-livre.M.SG-NOM difficile.M.SG-NOM
 tarğamāt-u=hu
 traduction.F.PLU-NOM=PR.M.SG

En bulgare, le sens processif du déverbal employé dans les TC ressort clairement du contraste suivant. Dans les contextes autres que *tough*, le déverbal accompagné de l'argument interne obligatoire prend un déterminant :

- (10) Bulgare
 Krajbi-te na avtomobili v Sofia
 vols.F.PL-dét de automobiles.M.PL dans Sofia
 sa goliam problem
 sont grand.M.SG problème.M.SG
 <Les vols des automobiles à Sofia est un grand problème.>

Par contre, les déverbaux dans les TC en bulgare – qui sont toujours issus de verbes transitifs directs (à la différence de l'AS) – ne prennent jamais de déterminant, tout en gardant un sens processif :

- (11) Bulgare
 Trudna za otkradvane kola
 difficile.F.SG pour vol.N.SG-Ø voiture.F.SG
 <voiture difficile à voler>

De plus, tout comme en AS, la pluralisation des déverbaux dans les TC n'est pas possible (12) alors qu'elle l'est dans des contextes autres que *tough* (10) :

- (12) Bulgare
 *Trudni za kradenia koli
 difficiles.F.SG pour vols.N.PL voitures.F.PL

3. LE MODE DE QUALIFICATION INDIRECT EN AS

Les grammaires de l'AS distinguent deux modes de qualification qui correspondent à deux manières d'attribuer une qualité à une entité. Le même adjectif instancie parfois les deux modes, comme le montrent (13a-b) :

- (13) Arabe standard
 a. fatāt-u-n ṭawīlat-u-n
 fille.F.SG.-NOM-INDF longue.F.SG.-NOM
 <une fille grande>
 b. fatāt-u-n ṭawīl-u-n ša'r-u=hā
 fille.F.SG.-NOM-INDF long.M.SG cheveux.M.PL.NOM=PR.F.SG
 <une fille aux longs cheveux>

L'énoncé (13a) instancie le <mode de qualification direct> par opposition à (13b) qui instancie le <mode d'attribution indirect>. Dans le premier mode, la qualité est attribuée à la fille sans la participation d'une quelconque autre entité, et ce, même lorsqu'il est question d'un adjectif transitif comme en (14) :

- (14) Arabe standard
 umm-u-n faḥūrat-u-n bi- 'aṭfāl-i=hā
 mère.F.SG.-NOM-INDF fière.F.SG.-NOM-INDF PRÉP.- enfants.M.PL.-GÉN=PR.F.SG
 <une mère fière de ses enfants>

La fierté, dans ce cas, est conçue comme une propriété de la mère. La prédication sémantique dans les deux exemples mentionnés s'établit uniquement entre l'adjectif et le nom qui le précède. Le mode de qualification indirect est plus complexe⁵ puisque (i) il comporte deux prédications et (ii) il implique prioritairement le SN₂ dans la qualification. En effet, ce mode se caractérise par le fait que la qualité est d'abord attribuée au nom qui suit l'adjectif (il s'agit de la première prédication) et ensemble ils sont prédiqués du nom qui précède (deuxième prédication). Le passage de la qualification du second nom au premier s'effectue, comme le soulignent les grammairiens, en vertu du lien qui existe entre les deux. Dit autrement, la longueur dans (13b) est bien celle des cheveux et la longueur des cheveux caractérise la fille. Dans ce cas précis, le passage de la qualification du SN₂ au SN₁ est assuré par le pronom résomptif coréférentiel au SN₁, lequel fait office de lien entre les deux. Si l'on prend l'existence d'un lien entre les deux noms comme un des ingrédients importants de ce mode de qualification, on peut rapprocher de (13b) une autre construction, différente⁶ par ses propriétés morphosyntaxiques de la précédente, mais dans laquelle le mécanisme de qualification est strictement le même. Il s'agit de celle sous (15) classée par les grammairiens de l'arabe dans la catégorie de la <pseudo état adjectival construit>⁷ :

- (15) Arabe standard
 fatāt-u-n ṭawīlat-u š-ša'r-i
 fille.F.SG.-NOM-INDF long.F.SG.-NOM dét-cheveux.M.PL.-GÉN
 <une fille aux longs cheveux>

D'un point de vue interprétatif, (15) est équivalent à (13b), puisque la fille est qualifiée par la longueur de ses cheveux. Entre l'adjectif et le SN₂, il existe

5. Cette complexité est même morphologique : à titre d'exemple, l'adjectif s'accorde en cas avec le SN₁ et en genre avec le SN₂. Comme nous prenons le parti de mettre en avant les propriétés sémantiques inhérentes à ce mode de qualification, nous ne développerons pas ici les aspects morphosyntaxiques. La priorisation des aspects sémantiques permet en outre de rattacher à ce mode de qualification d'autres constructions comme la tournure française *Paul est large des épaules*.

6. L'équivalence sémantique entre les deux sous-classes, au-delà de la différence au niveau de l'expression, est signalée dans Sibawayhi (1988 : 324).

7. Dans cette construction, l'adjectif constitue avec le SN₂ un constituant solidaire : la forme de l'adjectif est réduite (-u au lieu de -un) et le SN₂ au génitif est obligatoire. Voir Hazout (2000), Kim (2002), Siloni (2002) pour les analyses proposées pour la construction adjectivale en hébreu et Kremers (2005) pour l'AS.

une prédication avec la contrainte que la qualité doit d'abord s'appliquer au SN₂ pour pouvoir être attribuée au SN₁ comme le montre le contraste suivant :

- (16) Arabe standard
- | | | | |
|----|----------------------|-----------------|-----------------------|
| a. | *fatāt-u-n | wāsi'at-u | š-ša' r-i |
| | fille.F.SG.-NOM-INDF | large.F.SG.-NOM | dét-cheveux.F.SG.-GÉN |
| b. | fatāt-u-n | wāsi'at-u | l-ğabhat-i |
| | fille.F.SG.-NOM-INDF | large.F.SG.-NOM | dét-front.F.SG.-GÉN |
- «une fille au large front»

Le passage de la qualification du SN₂ au SN₁ dans les exemples sous (15) et (16b) est assuré lexicalement *via* la relation partie-tout entre les deux noms⁸. Sans cette relation, la qualité ne peut pas transiter du SN₂ au SN₁ :

- (17) Arabe standard
- | | | |
|---------------------|----------------|---------------------|
| *fatāt-u-n | wāsi'at-u | l-manzil-i |
| fille.F.SG-NOM-INDF | large.F.SG-NOM | dét-maison.M.SG-GÉN |

Cela va dans le sens de l'analyse proposée par T. Siloni (2002), pour les constructions correspondantes en hébreu, qui stipule que le SN₂ doit être un nom de partie inaliénable. Suite aux objections émises par J. Kremers (2005), E. Doron (2014) et S. Rothstein (2014), entre autres, nous pensons que la condition est que le SN₂ doit être conçu comme une partie du SN₁ dans un sens large qui inclut les parties inaliénables pour les entités animées, sans les restreindre aux parties concrètes, et les parties aliénables pour les entités non animées (p. ex. *porte* pour *une maison*).

3.1. Le mode d'attribution indirect existe-t-il en bulgare ?

Ce qui correspondrait à l'instanciation du mode de qualification indirect serait, d'une part, la structure inaliénable où le N du «tout» est en position de sujet de l'adjectif et le N de «partie», avec déterminant défini, dans un PP introduit par la préposition *v* («dans») :

- (18) Bulgare
- | | | | | |
|--------|-----|------------|------|----------------|
| Petar | e | shirok | v | ramene-te |
| Pierre | est | large.M.SG | dans | épaules-dét.PL |
- «Pierre est large des épaules.»

et, d'autre part, une structure très similaire où le SN₂, qui ne reçoit pas de déterminant, est introduit par un paradigme réduit de prépositions (*kato* «comme», *po* «selon», *otkam* «du côté de») qui vont toutes dans le sens de «quant à» :

8. Nous utilisons le terme de «partie» dans un sens large, pour désigner toute «entité» (concrète ou abstraite) constitutive d'une autre entité (le «tout»), sans obligation de congruence ontologique entre les deux (à la différence d'un méronyme, qui dépend de la paraphrase *is part of*, v. Cruse 1986). Cette conception large de «partie» a été solidement argumentée par Husserl (1913) pour qui les propriétés des choses sont leurs «vraies parties». Elle a également été adoptée par certains auteurs (comme Hanon 1989) qui considèrent que la possession inaliénable est une sous-classe des relations partitives puisqu'elle repose précisément sur l'existence d'un rapport *interne* (d'inclusion, d'inhérence) entre un individu et lui-même. Pour une synthèse des différentes conceptions des relations partie-tout, v. Mostrov (2017).

- (19) Bulgare
- a. Petar e silen kato harakter
 Pierre est fort.M.SG comme caractère.M.SG
 <Pierre est fort quant au caractère.>
- b. Nov-iat Opel e kompakten po razmeri
 nouvel-dét Opel.M est compact.M.SG selon dimensions.M.PL
 <La nouvelle Opel est compacte de taille.>

Si la structure en (18) est réservée à l'humain et ses parties corporelles, celle en (19) permet de qualifier une entité (humaine ou pas) *via* une <partie abstraite> (*dimension, qualité, etc.*). Les deux structures encodent donc la relation partie-tout au sens large du terme (le SN₂ doit être une <partie> du SN₁). On retrouve déjà un point commun avec la sous-classe de constructions qui, en AS, exploitent la relation lexicale entre les deux N pour assurer le passage de la qualité de la partie au tout. La construction paraphrasante qui montre que la qualité est conçue comme étant celle de la <partie> est celle en *être avec* (Mostrov 2010), où l'adjectif est prédiqué du N de partie avec lequel il s'accorde, et l'ensemble [Adj + N] est prédiqué du sujet dénotant le tout, comme le montrent les exemples (20) :

- (20) Reprise des exemples (18), (19a), (19b)
- a. Petar e sas shiroki ramene
 Pierre est avec larges.N.PL épaules.N.PL
 <Pierre a les épaules larges.>
- b. Petar e sas silen harakter.
 Pierre est avec fort.M.SG caractère.M.SG
 <Pierre a un caractère fort.>
- c. Nov-iat Opel e s kompaktni razmeri
 nouvel-dét Opel.M est avec compactes.M.PL dimensions.M.PL
 <La nouvelle Opel a une taille compacte.>

Les faits mentionnés *supra* montrent que le mode de qualification indirect n'est pas restreint à l'arabe mais s'instancie également en bulgare même si les stratégies exploitées ne sont pas identiques de par leur morphologie et leur syntaxe. Au-delà de ces différences se révèle une homogénéité que l'on peut résumer ainsi :

- dans les deux langues, le mode d'attribution indirect se caractérise par une double prédication où la qualité est d'abord une qualité du SN₂, lequel restreint son domaine d'application, avant d'être rapportée (avec le SN₂) au SN₁. Le passage de la qualité du SN₂ au SN₁ est assuré soit par un moyen morpho-syntaxique (cf. le premier paradigme en AS, illustré sous (13b)), soit exploite exclusivement la nature du SN₂, lequel doit être (conçu comme) une partie du SN₁ (cf. le deuxième paradigme en AS (15) et le paradigme identifié en bulgare (18)-(19)) ;
- du point de vue interprétatif, les TC dans les deux langues qualifient le SN₁ par une propriété du SN₂. Ce dernier a un double rôle : il est le support de la qualité (dans la première prédication) et il la restreint par la même occasion. Le rôle restrictif rapproche les TC de celles qui relèvent du paradigme de l'attribution indirecte. Ce rapprochement se justifie pour le bulgare par le

sens de l'élément *za*⁹ (lit. <pour>) dans les TC bulgares : il prend le sens de <quant à>, <en ce qui concerne> (ce qui est d'ailleurs aussi le cas de *à* dans les mêmes constructions en français, v. Van de Velde 2020 ce volume) et nous avons remarqué que les prépositions utilisées dans (18) et surtout dans (19) – où la partie à rôle restrictif est abstraite – ont précisément ce même sens.

Concernant le SN₂, si sa présence en arabe standard est toujours obligatoire dans les TC (de même que dans les constructions relevant de l'attribution indirecte), sa mention en bulgare est parfois facultative, comme le montre (21), ce qui semble contredire l'analyse que la qualité est celle du SN₂ avant d'être conçue comme étant celle du SN₁ :

- (21) Bulgare
 Tazi kniga e lesna (za chetene)
 dém.F.SG livre.F.SG est facile.F.SG (pour lecture.N.SG)
 <Ce livre est facile à lire.>

Cependant, la suppression du complément entraîne souvent l'agrammaticalité :

- (22) Bulgare
 Tazi kashta e nevazmojna *(za prodavane)
 dém.F.SG maison.F.SG est impossible.F.SG pour vente.N.SG
 <Cette maison est impossible à vendre.>

L'exemple sous (22) montre clairement que l'adjectif ne peut être prédiqué du SN₁ que parce qu'il est accompagné du SN₂ auquel il convient du point de vue sémantique. La situation est la même en AS dans le sens où, dans un contexte *non tough*, une maison ne peut être qualifiée d'impossible. Les exemples dans lesquels le complément peut être non réalisé sont donc trompeurs et occultent, particulièrement en bulgare, le mécanisme de qualification du SN₁ dans la construction étudiée. Les cas les plus révélateurs du fait que la qualité ne s'applique au SN₁ que par la médiation du SN₂ sont ceux dans lesquels la présence du complément incluant le SN₂ est obligatoire. Le complément peut être supprimé sans changement de sens lorsqu'il correspond à une classe fermée¹⁰ d'action(s) à travers lesquelles l'entité est habituellement qualifiée. Pour un livre, par exemple, la facilité ou difficulté lui sont habituellement attribuées à travers la lecture ou la compréhension, rendant la mention de ces actions redondantes (comme dans (21) *supra*). Mais, dès que la qualité est associée à des actions

9. Il est à noter que cet élément n'a pas les propriétés d'une préposition : par exemple [*za*+SN₂] ne peut pas être interrogé (*Tazi kniga e lesna [za chetene]* – lit. <Ce livre est facile [pour lecture]> | **[Za kakvo] e lesna tazi kniga ?* – lit. <[Pour quoi] est facile ce livre ?>), ce qui est également le cas du constituant [*à*+INF] des TC françaises (*Cette voiture est agréable à conduire* | **À quoi cette voiture est-elle agréable ?*). *Za* et *à* pourraient être des « relateurs » au sens de Den Dikken (2006 : 43) que l'on trouve dans des constructions prédicatives à spécifieur restrictif (Predicate-Specifier Structure), représentées par le schéma : [_{RP} [_{XP} predicate] [_{R'} relator [_{YP} subject]]].

10. Cela rejoint l'explication de Van de Velde (2017) en termes de <classe de verbes appropriés> – empruntée à Vendler (1963, 1968) – de la plus ou moins grande souplesse syntaxique du complément à l'infinitif dans la TC en français. Lorsque le verbe approprié est inclus ou implicite dans le sens du nom qualifié, sa mention est facultative. Cependant, lorsqu'un tel verbe n'existe pas, ou est difficile à retrouver, la construction devient inacceptable ou du moins ininterprétable » (Van de Velde 2017).

autres que celles à laquelle l'adjectif avec l'entité qualifiée sont habituellement associées (23a), la mention du complément devient obligatoire, sous peine d'un écart sémantique trop grand avec la construction intransitive (23b) :

- (23) Bulgare
- a. lesna za podvarzvane kniga
 facile.F.SG pour reliure.N.SG livre.F.SG
 <livre facile à relier>
- b. lesna kniga
 facile.F.SG livre.F.SG
 <un livre facile> [= facile à lire, à comprendre ≠ facile à relier]

3.2. Le statut ontologique du SN₂ dans les TC

Le rapprochement entre les constructions arabes, qui instancient le mode d'attribution indirect, et celles dites *tough* en arabe et en bulgare se justifie également par le mécanisme qui assure le passage de la qualité du SN₂ au SN₁ dans les dernières. En AS, la qualité dans la TC est transmise *via* le pronom résomptif, attaché au SN₂, et coréférentiel au SN₁. La stratégie exploitée est la même que celle identifiée pour la première sous-classe de constructions qu'illustre (13b) *supra*. Le pronom lie, au sens syntaxique et sémantique, les deux noms et fait que la qualité du SN₂ est conçue comme qualité du SN₁. Mais cette stratégie se greffe – prenant même le pas – sur une seconde qui est d'ordre lexical et qui exploite la relation particulière qui existe entre les deux noms, rappelant ainsi le mécanisme identifié pour la deuxième sous-classe de constructions (cf. (15) *supra*). Le bulgare exploite exclusivement cette seconde stratégie qui fait intervenir, comme SN₂, un nom de partie. En effet, on peut montrer, en écho à l'analyse de D. Van de Velde (2020) pour le français, que le SN₂ dans les TC en arabe et en bulgare, même s'il est un nom d'action, est conçu comme un nom désignant une partie du SN₁. L'argument est tiré, respectivement pour les deux langues, de la possibilité de relier les deux noms par la particule possessive *du* (arabe) et la préposition *avec* (bulgare).

Ces constructions n'admettent que des noms (i) ontologiquement relationnels dans un sens large ou (ii) des noms non relationnels mais interprétés en relation avec le SN₁. Le spectre des noms ontologiquement relationnels admis va des noms de parenté (24), aux noms de parties concrètes (25) et abstraites (26) :

- (24) Arabe standard (a) | Bulgare (b)
- a. 'aṭ-ṭifl-u ḍu l-'umm-i
 dét-garçon.M.SG-NOM PRO.POSS dét-mère.F.SG-GÉN
 l-faḡīrat-i
 dét-pauvre.F.SG-GÉN
 <le garçon à la mère pauvre>
- b. Jena s bogat bashta se
 femme avec riche.M.SG père.M.SG se
 omaji za bedniak
 maria pour pauvre.M.SG
 <Une femme au père riche a épousé un (homme) pauvre.>

(25) Arabe standard (a) | Bulgare (b)

- a. fatāt-u-n ḏātu ’a’yun-i-n
 fille.F.SG-NOM-INDF PRO.POSS yeux.F.PL-GÉN-INDF
 ḡamīlat-i-n
 belle.F.SG-GÉN-INDF
 <une fille aux beaux yeux>
- b. momiche s hubavi ochi
 fille avec beaux.PL yeux.N.PL
 <une fille aux beaux yeux>

(26) Arabe standard (a) | Bulgare (b)

- a. ’imra’at-u-n ḏātu ḡamāl-i-n
 femme.F.SG-NOM-INDF PRO.POSS beauté.F.SG-GÉN-INDF
 ḡallāb-i-n
 captivante.F.SG-GÉN-INDF
 <une femme à la beauté captivante>
- b. devoika s oslepitelna krasota
 demoiselle.F.SG avec aveuglante.F.SG beauté.F.SG
 <une demoiselle à la beauté aveuglante>

Les noms non relationnels sont acceptés et, dès lors, interprétés comme désignant des entités possédées par le référent du SN₁. La possession s’établit dans le discours :

(27) Arabe standard (a) | Bulgare (b)

- a. ’al-ḡār-u ḏu l-manzil-i
 dét-voisin.M.SG-NOM PRO.POSS dét-maison.M.SG-GÉN
 l-mutawāḏi’-i
 dét-modeste.M.SG-GÉN
 <le voisin à la maison modeste>
- b. sased-at sas skromna-ta kashta
 voisin.M.SG-dét avec modeste.F.SG-dét maison.F.SG
 <le voisin à la maison modeste>

Par contre les noms qui ne peuvent pas être interprétés comme faisant partie de ou possédés par le SN₁ n’entrent pas dans ces constructions :

(28) Arabe standard (a) | Bulgare (b)

- a. *ḡaddiṭ-nā ’ani l-fatat-i ḏāti
 parle.1SG-NOUS PRÉP. dét-fille.F.SG-GÉN PRO.POSS
 š-šams-i
 dét-soleil.M.SG-GÉN
- b. *Govori ni za momiche-to sas slance-to
 parle.1SG nous pour fille.F.SG-dét avec soleil.N.SG-dét

Le fait remarquable est que certains SN₂ accompagnés des qualités exprimées dans les TC sont également acceptés comme compléments dans les deux constructions mentionnées *supra*. Les exemples suivants les rapprochent de la catégorie des parties abstraites des entités qualifiées :

- (29) Arabe standard
- a. BMW sayyārat-u-n dātu qiyādat-i-n
 bmw voiture.F.SG-NOM PRO.POSS conduite.F.SG-NOM
 mumti‘at-i-n
 agréable.F.SG-NOM
 <La BMW est une voiture à la conduite agréable.>
- b. bi-buḍūr-i-n raḥī at-i l-ḡawdat-i,
 avec-graines.F.PL-GÉN-INDF excellente.F.SG-GÉN dét-qualité.F.SG-GÉN
 ‘āliyat-i l-‘intāḡ-i, wa dāti
 haute.F.SG-GÉN dét-rendement.M.SG-GÉN et PRO.POSS
 sti‘māl-i-n sahl-i-n
 utilisation.M.SG-GÉN-INDF facile.M.SG-GÉN-INDF
 <des graines d’une excellente qualité, à haut rendement et à l’utilisation facile>
- (30) Bulgare
- a. kola s evtina poddrajka
 voiture.F.SG avec peu cher.F.SG entretien.F.SG
 <voiture à l’entretien peu cher>
- b. etajerka sas slojen montaj
 étagère.F.SG avec compliqué.M.SG montage.M.SG
 <étagère au montage difficile>

Nous avons vu, par ailleurs, du moins en bulgare, que les structures partitives illustrant le mode d’attribution indirect – (18)-(19) – peuvent se paraphraser par la structure en *être avec* (20). Il est vrai que toutes les TC ne sont pas paraphrasables par cette dernière structure ¹¹, mais celles qui le sont (cf. exemples *supra*) soulignent le parallélisme de fonctionnement entre les structures partitives (31) et les TC (32), aussi bien au niveau de la qualification du SN₁ qu’au niveau du statut du SN₂ :

- (31) silen kato harakter chovek <fort comme caractère homme>
 → chovek sas silen harakter <homme avec fort caractère>
- (32) lesen za montirane ventilator <facile pour montage ventilateur>
 → ventilator s lesen montaj <ventilateur avec facile montage>

4. SUR QUOI SE BASENT LES QUALITÉS EXPRIMÉES DANS LES TC ?

Dans cette partie, nous nous intéresserons à la <source> des qualités que dénotent les adjectifs *tough* ; autrement dit, à ce qui motive ce qu’ils expriment. Nous comparerons les deux langues étudiées en dégageant trois cas de figure en fonction de la sémantique de ces adjectifs :

11. Il faudrait étudier de près les conditions qui {autorisent/n’autorisent pas} cette paraphrase. Contrairement aux exemples (30), une TC comme *kniga lesna za razbirane* <livre facile à comprendre> n’est pas paraphrasable par la structure partitive, quoique la construction confère au SN₂ le statut de <dimension>, selon l’analyse que nous adoptons ici.

- la source de la qualité *tough* se base exclusivement sur les propriétés intrinsèques du référent du sujet (le SN₁) (§ 4.1) ;
- elle peut également dépendre des propriétés (ou capacités) de l’agent (implicite) du déverbal (la «source» pouvant donc être double) (§ 4.2) ;
- elle peut être externe aussi bien aux propriétés du sujet qu’à celles de l’agent/l’expérimenteur et dépendre donc d’autres facteurs (§ 4.3)¹².

Nous essaierons d’expliquer les divergences entre l’arabe et le bulgare – qui concernent surtout le troisième cas – en nous basant sur la distinction interprétative établie par certains auteurs entre les constructions *Tough* et les structures impersonnelles «correspondantes». Par exemple, pour B. Kim (1995), la différence réside dans le rôle thématique CAUSE, lequel sera assigné au sujet dans les TC mais au groupe infinitif dans les structures impersonnelles. Ainsi, la qualité dénotée par l’adjectif *tough* n’aura pas la même «source» respectivement dans les deux énoncés suivants (empruntés à Kim 1995 et cité par Hicks, 2009 : 539) :

(33) This mountain is difficult to walk up.

(34) It is difficult to walk up this mountain.

En (33), la responsabilité de la difficulté en question serait à chercher dans les propriétés intrinsèques de la montagne : son terrain ou sa pente. En revanche, en (34), cette responsabilité serait imputable aux circonstances liées à l’escalade (de la montagne). D. Van de Velde (2020) donne une paire d’exemples qui, grâce aux éléments ajoutés (que nous mettons en italiques), permettent de rendre la distinction encore plus claire :

(35) Cette lettre est impossible à publier *telle quelle, elle est beaucoup trop injurieuse*.

(36) Il est impossible de publier cette lettre, *tous les journaux sont en grève*.

Comme nous l’avons déjà dit, la morphosyntaxe des TC en arabe permet de rapprocher celles-ci des structures impersonnelles, ce qui n’est pas le cas en bulgare. De cette différence découle le fait que le paradigme des adjectifs *tough* qui entrent dans les TC est plus large en arabe qu’en bulgare, puisqu’il peut s’agir précisément d’adjectifs qui ne dénotent pas forcément des qualités imputables aux propriétés du sujet (et/ou de l’agent).

4.1. Une qualification basée exclusivement sur les propriétés du référent du SN₁

Dans le cas d’adjectifs exprimant l’idée d’un bénéfique, la qualité semble entièrement conditionnée par les propriétés du sujet qualifié : les aliments possèdent naturellement des propriétés (*vitamines, fibres, etc.*) qui produisent un certain effet sur l’organisme de celui qui les consomme :

12. Il est à noter que l’adjectif *tough* dénote un effet produit sur un expérimenteur (qui est coréférentiel de l’agent implicite de l’action exprimée par le déverbal) dans les deux premiers cas, mais pas dans le troisième. Il semble donc y avoir une corrélation entre la motivation de la qualité *tough* par les propriétés du sujet et/ou de l’agent et le sens d’«effet produit» (sur cette notion, v. Van de Velde 2020 ce volume).

- (37) Arabe standard
 t-tufāḥ-u mufīd-un ’akl-u=hu
 dét-pomme.M.SG-NOM bénéfique.M.SG-NOM consomation.M.SG-NOM=PR.M.SG
 <La pomme est bénéfique à manger.>

- (38) Bulgare
 Med-at e polezen za konsumirane
 miel.M.SG-dét est bénéfique.M.SG pour consommation.N.SG
 <Le miel est bénéfique à consommer.>

Avec ce paradigme, la qualité se nourrit des propriétés intrinsèques du référent du sujet sans que celles de l’agent/bénéficiaire y contribuent. Les adjectifs du type <bénéfique> qualifient une entité en la visant comme une source pour l’effet qu’elle produit, ce que montre clairement la paraphrase suivante :

- (39) Arabe standard
 t-tufāḥ-u malī-un bi-l-fawā’id-i
 dét-pomme.M.SG-NOM plein.M.SG-NOM prép-dét-bienfaits.F.PL-GÉN
 <La pomme est pleine de bienfaits.>

- (40) Bulgare
 Med-at e palen s polezni
 miel.M.SG-dét est plein.M.SG avec bénéfiques.N.PL
 veshtestva
 substances.N.PL
 <Le miel est plein de substances bénéfiques.>

Les adjectifs qui expriment un effet psychologique (*agréable, désagréable, etc.*) seraient dans la même situation car l’effet semble conditionné pleinement par les propriétés des sujets qualifiés. Le plaisir, sous (41)-(42), se justifie prioritairement par les propriétés internes du roman même si ce dernier, contrairement à une pomme qui contient intrinsèquement des substances bénéfiques, ne vient pas à exister avec des composants naturellement agréables :

- (41) Arabe standard
 hāḍīhi r-riwāyat-u mumti’-un
 dém.F.SG dét-roman.F.SG-NOM agréable.M.SG-NOM
 qirā’at-u=hā
 lecture.F.SG-NOM=PR.F.SG

- (42) Bulgare
 Tozi roman e priaten
 dém.M.SG roman.M.SG est agréable.M.SG
 za chetene
 pour lecture.N.SG
 <Ce roman est agréable à lire.>

Cependant, un roman relate une histoire, est écrit d’une certaine façon, etc. ; autant d’éléments qui le constituent et qui peuvent causer de l’agrément. Ces ingrédients peuvent justifier la qualité exprimée :

(43) Arabe standard

hāḍīhi	r-riwāyat-u	mumti'-un
dém.F.SG	dét-roman.F.SG-NOM	agréable.M.SG-NOM
qirā'at-u=hā :	'a-qīṣṣat-u	malī'at-un
lecture.F.SG-NOM=PR.F.SG	dét-histoire.F.SG-NOM	pleine.F.SG-NOM
bi-l-'iṭārat-i		
prép.-dét.-redondissement.F.SG-GÉN		

(44) Bulgare

Tozi	roman	e	priaten	za
dém.M.SG	roman.M.SG	est	agréable.M.SG	pour
chetene :	povestvovanie-to	e	palno	s
lecture.N.SG	récit.N.SG-dét	est	plein.N.SG	avec
obrati				
rebondissements.M.PL				

⟨Ce roman est agréable à lire : le récit est plein de rebondissements.⟩

Quand la qualification par l'adjectif *tough* se base donc sur les seules propriétés du sujet, les deux langues étudiées ne diffèrent pas.

4.2. Une qualification à double facette

Le paradigme des adjectifs du type *facile*, *difficile*, etc., présente une situation double. Comme dans les cas précédents, il existe des situations où seules les propriétés du sujet sont responsables de l'effet produit. Dans les exemples (45)-(46), la facilité peut être motivée, par exemple, uniquement par les propriétés phonétiques du référent du sujet, comme le montre la justification apportée dans la deuxième partie des énoncés suivants (47)-(48) :

(45) Arabe standard

hāḍīhi	l-kalimat-u	sahlun
dém.F.SG	dét-mot.F.SG-NOM	facile.F.SG-NOM
nuṭq-u=hā		
pronociation.M.SG-NOM=PR.F.SG		

(46) Bulgare

Tazi	duma	e	lesna	za	proiznasiane
dém.F.SG	mot.F.SG	est	facile.F.SG	pour	pronociation.N.SG

⟨Ce mot est facile à prononcer.⟩

(47) Arabe standard

hāḍīhi	l-kalimat-u	sahl-un	
dém.F.SG	dét-mot.F.SG-NOM	facile.F.SG-NOM	
nuṭq-u=hā :		tatakawwanu	min
pronociation.M.SG-NOM=PR.F.SG		se compose	PRÉP.
ḥarfayn-i	faḩaṭ		
lettre.M.DU-GÉN	seulement		

- (48) Bulgare
 Tazi duma e lesna za proiznasiane :
 dém.F.SG mot.F.SG est facile.F.SG pour prononciation.N.SG
 sadarja samo dve bukvi
 contient.3SG seulement deux lettres.F.PL
 <Ce mot est facile à prononcer : il est composé de deux lettres seulement.>

Mais la facilité, qui au final devient une qualité du sujet, peut tout aussi bien être motivée par les capacités de l'agent/expérienceur lui-même¹³, comme le montrent les énoncés (49)-(50) :

- (49) Arabe standard
 hāḏīhi l-kalimat-u sahl-un
 dém.F.SG dét-mot.F.SG-NOM facile.F.SG-NOM
 nuṭq-u=hā 'al-ḥaḳīqat-u 'anna-nī
 pronociation.M.SG-NOM=PR.F.SG dét-vérité.F.SG.NOM que-moi
 ḥafiztu=hā 'an zahri qalbin wa
 appris.-PR.F.SG par cœur et
 tamarrantu kaḫīran 'alā
 je me suis exercé beaucoup PRÉP.
 nuṭq-i=hā
 prononciation.M.SG-GÉN=PR.F.SG
 <Ce mot est facile à prononcer : la vérité est que je l'ai appris par cœur et je me suis beaucoup exercé à bien le prononcer.>

- (50) Bulgare
 Tazi duma e lesna za
 dém.F.SG mot.F.SG est facile.F.SG pour
 proiznasiane : mnogo se uprajniavah da ia
 prononciation.N.SG beaucoup se entraînai.1SG que dét.F.SG
 proiznasiam dobre
 prononce.1SG bien
 <Ce mot est facile à prononcer : je me suis beaucoup exercé à bien le prononcer.>

La facilité (ainsi que d'autres qualités similaires) peut donc avoir une double source : le référent du sujet qui offre, de par ses propriétés, de la facilité quant à l'effectuation de l'action ou les compétences de celui qui effectue l'action que subit le référent du sujet.

13. La possibilité d'ajouter un complément <expérienceur> en *pour* (<adjoint> selon Van de Velde 2020) – comme dans *Cette voyelle est facile à prononcer pour quelqu'un comme toi* – est à mettre en lien, à notre avis, avec le fait que l'effet produit par ce qu'exprime l'adjectif *tough* peut avoir comme source précisément les capacités de l'agent. Si quelque chose est difficile (à faire) pour quelqu'un, c'est parce que la personne en question a des capacités insuffisantes qui justifient la qualification du sujet. En outre, le fait que ce soient précisément les compétences de l'agent (et non une autre propriété de celui-ci) qui sont impliquées s'explique par le sémantisme même du couple *facile/difficile*, adjectifs qui appartiennent à la famille de *faire* en vertu de leur étymologie (lat. *facilis* <qui se fait aisément>, *Petit Robert* 2009).

On peut rattacher à ce cas de figure les adjectifs modaux *possible* et *impossible* quand ils expriment une idée proche de celle de <facilité>/<difficulté>. L'impossibilité en (51)-(52), par exemple, peut trouver une justification dans les propriétés du sujet de la prédication, comme le montre la seconde partie des ces énoncés :

(51) Arabe standard

ṣaḥrat-u-n	mustahīl-un	naql-u=hā :	
rocher.F.SG-NOM-INDF	impossible.M.SG-NOM	déplacement.M.SG-NOM=PR.F.SG	
wazn-u=hā	ṭaqīl-un	wa	rāsiḥat-un
poids.M.SG-NOM=PR.F.SG	lourd.M.SG-NOM	et	ancrée.F.SG-NOM
'amīqan	fi	l-'arḍ-i	
profondément	PRÉP.	dét.-sol.M.SG-GÉN	

<Un rocher impossible à déplacer : il est lourd et est ancré profondément dans le sol.>

(52) Bulgare

Tazi	skala	e	nevazmojna	za
dém.F.SG	rocher.F.SG	est	impossible.F.SG	pour
premostvane :	tia	e	tejka	i
déplacement.N.SG	elle	est	lourd.F.SG	et
vriazana	dalboko	v	pochva-ta	
ancré.F.SG	profondément	dans	sol.F.SG-dét	

<Ce rocher est impossible à déplacer : il est lourd et est ancré profondément dans le sol.>

L'impossibilité dont il est question peut également être justifiée par les capacités de l'agent (on peut ne pas être suffisamment fort pour déplacer le rocher), la situation étant similaire à celle que l'on a observée pour le couple *facile* / *difficile*. Par contre, là où l'arabe et le bulgare divergent, c'est au niveau de l'emploi de *possible* qui entre sans problème dans la TC en arabe standard (53) mais pas en bulgare (54) :

(53) Arabe standard

hāḍīhi	ṣ-ṣaḥrat-u	mumkin-un
dém.F.SG	dét-rocher.F.SG-NOM.INDF	possible.M.SG-NOM

naql-u=hā :

déplacement.M.SG-NOM=PR.F.SG

<Ce rocher est possible à déplacer.>

(54) Bulgare

*Tazi	skala	e	vazmojna	za	premostvane
dém.F.SG	rocher.F.SG	est	possible.F.SG	pour	déplacement.N.SG

On pourrait expliquer cette divergence par le fait déjà signalé que les TC en arabe standard ont un lien formel avec les structures impersonnelles : en bulgare, l'emploi de *possible* est tout à fait acceptable dans une construction impersonnelle, tout comme en français où l'on observe les mêmes acceptabilités concernant l'alternance TC / structure impersonnelle (*Il est possible de soulever cette*

roche vs *Cette roche est possible à soulever¹⁴). Pourtant, dans une langue comme l'hébreu, où les TC ne partagent pas de points communs avec les structures impersonnelles, *possible* peut être utilisé à côté de *difficile*, comme dans l'exemple (55) :

- (55) Hébreu (Engelhardt, 2002 : 189)
 ha-sefer kaše/ nitan le-kria.
 DÉF-book difficile/ possible for-reading
 <The book is {difficult/possible} to read.>

Y aurait-il des points communs entre les langues sémitiques au niveau de la sémantique de *possible* qui autoriseraient son emploi *tough* alors que celui-ci n'est généralement pas disponible dans les langues européennes (au sens large) ? Ce serait une question à creuser.

4.3. Des qualités externes au SN₁ et à l'agent implicite du SN₂

Il existe des adjectifs modaux – comme *nécessaire*, *normal*, *interdit*, etc. – qui dénotent des qualités dont la justification ne semble ni attribuable aux propriétés du sujet, ni à celles de l'agent. C'est vraisemblablement pour cette raison que, dans une langue comme le français, ces adjectifs ne peuvent pas entrer dans une TC (**Ce travail est {nécessaire/normal/interdit} à faire*), seule la construction impersonnelle étant possible (*Il est {nécessaire/normal/interdit} de faire ce travail*). Nous verrons quelle est la situation en arabe standard et en bulgare relativement à l'emploi *tough* de ces adjectifs.

Pour ce qui est de l'AS, les trois adjectifs sont possibles dans une TC, même si *normal* (57) est moins fréquent que les deux autres :

- (56) Arabe standard
 hāḍa l-kitāb-u ḍarūriyy-un
 dém.M.SG dét.-livre.M.SG-NOM nécessaire.M.SG-NOM
 qirā'at-u=hu
 lecture.F.SG-NOM=PR.M.SG
 <Ce livre est nécessaire à lire.>
- (57) Arabe standard
 sila' -u-n 'ādiyy-un¹⁵ bay' -u=hā
 marchandises.F.PL-NOM-INDF normal.M.SG-NOM vente.M.SG-NOM=PR.F.SG
 fī hāḍā l-balad-i
 dans dém.M.SG dét.-pays.M.SG-GÉN
 Lit. <des marchandises normales à vendre dans ce pays>

14. Pour une explication sémantique de l'impossibilité de *possible* d'être intégré dans une TC, voir Van de Velde (2020).

15. À l'emploi de l'adjectif *normal* dans ce contexte en AS est associée une inférence qui ajoute au sens de l'adjectif une valeur sémantique équivalente à <autorisé>. L'énoncé sous (57) implique que les marchandises sont autorisées à la vente dans ce pays et que leur vente n'est pas quelque chose qui sort de la norme.

- (58) Arabe standard
 'al-ḥaṭṭu l-'aṣfaru mamnū'-un
 dét-ligne.M.SG-NOM dét.-jaune.M.SG-NOM interdit.M.SG-NOM
 taḡāwuzu=hu
 franchissement.M.SG.NOM=PR.M.SG
 <La ligne jaune est interdite à franchir.>

En bulgare, *nécessaire* (59) et *normal* (60) ne peuvent pas être employés dans ce contexte – ce qui est attendu – ; par contre, *interdit* (61) y est admis :

- (59) Bulgare
 *Tazi kniga e neobhodima za chetene
 dém.F.SG livre.F.SG est nécessaire.F.SG pour lecture.N.SG
- (60) Bulgare
 *Tezi stoki sa normalni za prodavane
 dém.PL marchandises.F.PL sont normales.F.PL pour vente.N.SG
- (61) Bulgare
 Tazi zona e zabranena za preminavane
 dém.F.SG zone.F.SG est interdite.F.SG pour traversée.N.SG
 <Cette zone est interdite à traverser.>

Ces adjectifs (associés à leurs compléments) attribuent au sujet une propriété qui lui est totalement externe, dans le sens où elle ne se greffe sur aucune de ses parties : à la différence d'un livre qui présente de l'intérêt (par l'histoire qu'il relate) – et qu'en vertu de cela il peut être agréable à lire –, le lien entre la nécessité de lire un livre est les propriétés internes de celui-ci n'est pas aussi évident¹⁶, pas plus que celui entre l'interdiction de franchir une ligne/zone et les propriétés de celles-ci, puisque l'action d'interdire relève d'une décision ou d'une contrainte imposées de l'extérieur. Les propriétés/capacités de l'agent ne semblent pas impliquées non plus contrairement à ce que l'on a observé dans le cas de *facile/difficile*. L'absence de lien entre la qualité exprimée et les propriétés du sujet ou celles de l'agent/expérimenteur semble bloquer le sens d'effet produit détecté pour les adjectifs qui illustrent les deux premières situations décrites plus haut (cf. note 12).

Le contraste observé entre l'arabe standard et le bulgare eu égard à l'emploi *tough* de ce type d'adjectifs n'est donc pas surprenant puisque, comme nous l'avons déjà dit (cf. § 2), en arabe standard, normalement, il suffit qu'un adjectif

16. La nécessité n'est donc pas une propriété que le sujet possède en lui-même et pour lui-même mais, plutôt, pour atteindre un but, ce dont témoigne la possibilité, en (56), d'introduire un argument supplémentaire de but qui justifie la qualité prédiquée :

hāḍa	l-kitāb-u	
dém.M.SG	dét.-livre.M.SG-NOM	
darūriyy-un	qirāat-u=hu	
nécessaire.M.SG-NOM	lecture.F.SG-NOM=PR.M.SG	
li-fahm-i	falsafat-i	Ibn Rušd
prép.-compréhension.M.SG-GÉN	philosophie.F.SG-GÉN	Ibn Rochd

<Ce livre est nécessaire à lire pour comprendre la philosophie d'Ibn Rochd.>

puisse entrer dans la construction impersonnelle pour qu'il puisse également être mobilisé dans une TC. Pourtant, la possibilité qu'a *interdit* d'entrer dans une TC en bulgare est intrigante et mérite d'être approfondie. D'une façon générale, une étude plus poussée devrait être menée qui tienne compte du type de propriété dénotée, de son lien avec l'absence ou la présence du sens d'effet produit et de la contribution des propriétés du sujet et de l'agent/expérimenteur dans la <construction> de la qualité prédiquée.

5. CONCLUSION

Le but de notre étude a été de comparer les TC en arabe standard et en bulgare, langues généalogiquement très éloignées. Nous avons commencé par identifier ces constructions dans les deux langues sur la base des stratégies linguistiques propres aux TC de façon générale. Nous avons, ensuite, décrit de façon précise la morphosyntaxe de cette construction dans les deux langues, en dégagant aussi bien les différences que les points communs. Au niveau des différences, nous avons noté les trois points suivants :

- en arabe standard, il s'agit d'une structure à deux sujets : le sujet de prédication et le sujet syntaxique (sous la forme d'un Pro explétif, non référentiel) avec lequel l'adjectif s'accorde (ce qui explique l'invariabilité de celui-ci) ; en bulgare, l'adjectif s'accorde avec l'unique sujet qui est le SN₁ ;
- en arabe standard, la présence d'un pronom résomptif associé au SN₂ et qui est coréférentiel du SN₁ permet d'interpréter le SN₂ en lien avec le SN₁ ; en bulgare, le <lien> entre les deux constituants est assuré grâce à la stratégie à <gap> de par le statut ontologique du SN₂.
- enfin, en bulgare, l'élément *za* (<pour>) intervient entre l'adjectif et le SN₂ alors qu'en arabe standard, ces deux constituants sont reliés directement.

Au niveau des points communs, nous avons observé que :

- l'élément post-adjectival (le SN₂) est un déverbal issu d'un verbe transitif (les verbes inergatifs et inaccusatifs n'étant pas des sources possibles) ;
- ce déverbal – qui est processif – répond aux propriétés des CEN (Complex Event Nominals) aux niveaux de la détermination (très contrainte) et de la pluralisation (impossible).

Ensuite, nous avons abordé le volet sémantique, en argumentant que, malgré les différences morphosyntaxiques observées, les TC dans les deux langues instancient le mode de <qualification indirect> qui se base sur une double prédication : la qualité dénotée par l'adjectif *tough* est d'abord attribuée au SN₂ et le complexe [Adj+SN₂] est ensuite rapporté au NP₁. En outre, ce mode de qualification ne fonctionne que s'il y a un lien sémantique entre les deux N, le SN₂ devant être interprété comme une partie ou une propriété du SN₁. La mise en parallèle, dans les deux langues, des structures partitives instanciant le mode d'<attribution indirect> et les TC a permis de reconnaître au SN₂ de celles-ci le statut de <dimension>, une espèce de partie particulière, instanciée par le déverbal,

qui dénote (selon les analyses de Van de Velde 2020) une disposition du référent du SN₁ à subir une action d'un certain type.

Enfin, la question de la «source» de la qualité dénotée par l'adjectif *tough* (ou plutôt par le complexe [Adj+SN₂]) a permis de révéler quelques différences entre les TC des deux langues, surtout au niveau des adjectifs acceptés : nous avons vu que le paradigme de ceux-ci est plus large en arabe standard qu'en bulgare – incluant notamment des adjectifs dénotant des qualités «externes» aussi bien au SN₁ qu'à l'agent du déverbal – ce qui s'explique prioritairement par la présence d'un sujet explétif pronominal en AS avec lequel l'adjectif s'accorde même si c'est le SN₁ qui est en fin de compte qualifié.

Notre travail donne un premier aperçu d'une construction peu ou pas étudiée dans les deux langues en question et il serait naturellement intéressant d'approfondir cette étude contrastive en prenant en considération un plus grand nombre d'adjectifs appartenant à des paradigmes différents, ce qui permettrait de décrire de façon plus fine les relations sémantiques complexes entre les différents constituants et de creuser la question de la «source» de la qualité.

Références

- [PETIT ROBERT] REY A. & REY-DEBOVE J. (2009), *Le Petit Robert de la langue française*. [version électronique]
- ALEXIADOU A. & ANAGNOSTOPOULOU E. (2020), « A comparative study of English and Greek *tough*-movement constructions », *Langages* 218. (ce volume)
- ALEXOPOULOU T., DORON E. & HEYCOCK C. (2004), “Broad subjects and clitic left dislocation”, in D. Adger, C. De Cat & G. Tsoulas (eds.), *Peripheries: Syntactic Edges and their Effects*, Dordrecht, Kluwer, 329-358.
- BORSLEY R., TALLERMAN M. & WILLIS D. (2007), *The Syntax of Welsh*, Cambridge, Cambridge University Press.
- CARDINALETTI A. (2004), “Towards a cartography of subject positions”, in L. Rizzi (ed.), *The Structure of CP and IP: The Cartography of Syntactic Structures*, New York, Oxford University Press, 115-165.
- CRUSE D. A. (1986), *Lexical Semantics*, Cambridge, Cambridge University Press.
- DEN DIKKEN M. (2006), *Relators and Linkers: The Syntax of Predication, Predicate Inversion, and Copulas*, Cambridge (MA), The MIT Press.
- DORON E. (2014), “The adjectival construct in Hebrew”, in N. Melnik (ed.), *Proceedings of IATL 2013 / Proceeding of the 29th Annual Conference of the Israel Association for Theoretical Linguistics*, Cambridge (MA), MIT Working Papers in Linguistics, 15-32.
- DORON E. & HEYCOCK C. (1999), “Filling and licensing multiple specifiers”, in D. Adger et alii (eds.), *Specifiers: Minimalist Approaches*, Oxford, Oxford University Press, 69-89.
- ENGELHARDT M. (2002), “Nominal *Tough*-constructions”, in J. Ouhalla & U. Shlonsky (eds.), *Themes in Arabic and Hebrew Syntax*, Dordrecht, Kluwer, 189-215.
- GRIMSHAW J. (1990), *Argument structure*, Cambridge (MA), The MIT Press.
- HANON S. (1989), *Les constructions absolues en français moderne*, Louvain/Paris, Peeters.

- HAZOUT I. (2000), "Adjectival genitive constructions in Modern Hebrew: A case study in coanalysis", *The Linguistic Review* 17 (1), 29-52.
- HICKS G. (2009), "Tough-constructions and their derivation", *Linguistic Inquiry* 40 (4), 535-566.
- HICKS G. (2017), "Tough-movement", in M. Everaert & H. van Riemsdijk (eds.), *The Wiley Blackwell Companion to Syntax*, Second Edition, Hoboken (NJ), John Wiley & Sons, Inc., 4534-4560.
- HUSSERL E. ([1913] 1973), *Recherches logiques*, t. 2, Paris, Presses Universitaires de France.
- KIM B. (1995), "Predication in Tough-constructions", in J. Camacho, L. Choueiri & M. Watanabe (eds.), *Proceedings of the Fourteenth West Coast Conference on Formal Linguistics*, Stanford (CA), CSLI Publications, 271-285.
- KIM J.-Y. (2002), "Adjectives in construct", in G. Katz, S. Reinhard & P. Reuter (eds.), *Sinn und Bedeutung VI. Proceedings of the Sixth Annual Meeting of the Gesellschaft für Semantik*, Osnabrück, University of Osnabrück, 185-200.
- KREMERS J. (2005), "Adjectival constructs in Arabic", *Linguistische Berichte* 203, 331-348.
- MOORE J. C. (1996), *Reduced Constructions in Spanish*, London, Routledge.
- MOSTROV V. (2010), "Syntactic features of inalienable possession in the French *have+small clause* and the Bulgarian *be with* structures", *Contrastive Linguistics* 1/2010 (Sofia University Press), 5-23.
- MOSTROV V. (2017), « La méronymie revisitée : pertinence linguistique et limites », dans N. Flaux et alii (éds), *De la passion du sens en linguistique. À Danièle Van de Velde*, Valenciennes, Presses universitaires de Valenciennes, 207-232.
- MOSTROV V. (2019), « Sur la morphosyntaxe et la sémantique des constructions *Tough* en français et en bulgare », dans I. Burov & G. Fiorentino (éds), *Complexité des structures et des systèmes linguistiques : le cas des langues romanes*, Sofia, CU Romanistika, 301-323.
- POLOTSKY H.-J. (1978), "A point of Arabic syntax: The indirect attribute", *Israel Oriental Studies* 8, 159-174.
- ROTHSTEIN S. (2014), "Adjectivally headed construct states and the semantics of metonymic predication", *Lingua* 138, 23-54.
- SĪBĀWAYHI (1988), *Al-Kitāb*, A. al-S. Hārūn (ed.), vol. 1, Cairo, Maktabat al-Hānī.
- SILONI T. (2002), "Adjectival constructs and inalienable constructions", in J. Ouhalla & U. Shlonsky (eds.), *Themes in Arabic and Hebrew Syntax*, Dordrecht, Kluwer, 161-187.
- SOARE E. & DOBROVIE-SORIN C. (2002), "The Romanian supine and adjectival complementation: *Tough* constructions", *Bucharest Working Papers in Linguistics* 4 (1), 75-87.
- TAYALATI F. & DANCKAERT L. (à par.), "The syntax and semantics of Modern Standard Arabic *Tough*-constructions", *Folia Linguistica*.
- VAN DE VELDE D. (2006), *Grammaire des événements*, Lille, Presses Universitaires du Septentrion.
- VAN DE VELDE D. (2017), "Tough-adjectives", unpublished manuscript.
- VAN DE VELDE D. (2020), « Les adjectifs *tough* du français comme prédicats dispositionnels », *Langages* 218. (ce volume)
- VENDLER Z. (1963), "The grammar of Goodness", *Philosophical Review* 72 (4), 446-465.
- VENDLER Z. (1968), *Adjectives and Nominalizations*, The Hague, Mouton.